

EXPEDITIONS DE DIJON SPELEO DANS LE VAL DE MIERA (CANTABRIA - ESPAGNE) 1994 À 1999

par Didier BRUCHON, François DIEUDONNE et Jean-Paul KIEFFER

Située au coeur de la cordillère cantabrique, la zone de Calseca dont nous avons repris l'exploration systématique appartient à la partie Ouest du massif dit de Porracolina. Ce dernier est limité à l'Est par le Val d'Ason et à l'Ouest par le Val de Miera, et se situe à une quinzaine de kilomètres au Sud de la baie de Santander.

LE CONTEXTE GEOLOGIQUE

Prolongeant à l'Ouest les séries lithologiques du Val d'Ason, les séries carbonatées et détritiques qui forment l'ossature de la zone de Calseca sont essentiellement d'âge Aptien. Elles sont constituées principalement par le puissant complexe urgonien à composante cardinale calcaire, que l'on trouve au Nord-Ouest de la zone, associée au Sud-Est à une épaisse série gréso-marneuse (la Muela et Porracolina).

L'ensemble est profondément affecté par des cassures S-SW - N-NE particulièrement visibles en photographies aériennes, et sur lesquelles se sont creusées des vallées comme celles de l'arroyo de Paso Malo qui sépare Porracolina de la Muela ou celle, profondément karstifiée qui, au N-W de la Muela aboutit au col de Las Pasadas.

La grande cassure de Paso Malo se prolonge jusque vers Arredondo où elle est relayée par le sommet fracturé de la ride anticlinale de Socueva.

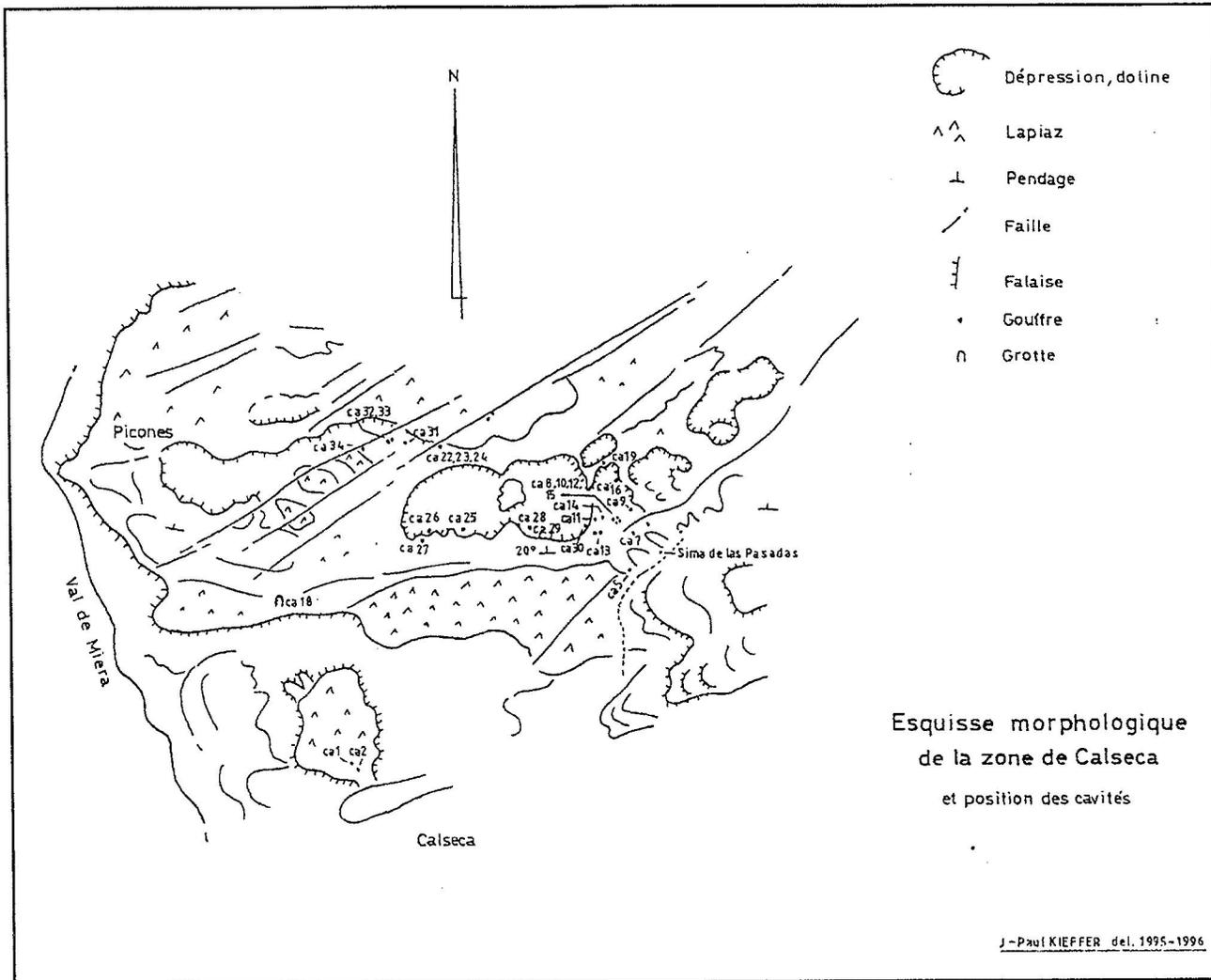
A hauteur de la zone de Calseca, cette fracture complexe marque une rupture dans le plongement des couches lithologiques. Au N-W, le pendage de 20 à 30° est sensiblement orienté N-NE; au S-E, les couches qui forment l'ossature de Porracolina plongent d'une quinzaine de degrés vers le S-E.

Des chapelets de grandes dolines trouent la surface des compartiments entre les zones de fracture, ou marquent le passage de celles-ci.

Les lapiès à aiguilles forment une constante remarquable et particulièrement impressionnante du secteur de Bordilla à Picones. Ils rendent certaines zones difficiles d'accès.

De fait, l'ensemble de la zone de Calseca est marqué par le modèle karstique dont le développement y est tout à fait remarquable et explique la multitude de gouffres qui parsèment les bords des dolines.

La puissance des calcaires à Toucasia et Orbitolina (faciès urgonien récifal) est d'environ 700 m. La pureté de ces calcaires peu stratifiés et les fractures qui les affectent ont constitué un contexte particulièrement favorable à l'établissement de grands gouffres, dépassant les 500 m de



développement vertical (Sima de Las Pasadas, Sima de Bernallan) ou 200 m (Sima del Coto et DS CA16 situés dans le secteur des deux gouffres précédents).

EXPLORATIONS

En août 1994, nous avons fait connaissance avec le Val de Miera, plus précisément le Municipio de Miera où nous a guidé notre ami Virgilio Fernandez Acebo, originaire de Mirones, village au nord de Miera. Sur ses conseils, nous avons repris l'exploration et la topographie de deux réseaux de la vallée (Cubillo del Coto à Mirones et Cueva de Escaleras, entre Mirones et Linto). Nous avons aussi exploré et topographié un gouffre en altitude sur le secteur de la Planilla (accès à partir de Mirones). Voir les topographies jointes.

LA ZONE DE CALSECA

(Cartes 1 :25 000 Mapa Topografico Nacional de Espana ; Saron 59-I, Arredondo 59-II, Selaya 59-III, Veguilla 59-IV) :

Elle a déjà été explorée dans les années 1980 (Sociedad Espeleologica Valenciana, août 1984). Mais l'immense et spectaculaire lapiaz du secteur N-W présente encore de grandes possibilités, corroborées par des conditions géologiques et géomorphologiques idéales (épaisseur et pureté des calcaires, pendage des couches et fracturation).

Exemples de cavités déjà explorées sur la zone de Calseca : Torca la Yusa (-210 m, dont un puits de 201 m), Torca de Las Pasadas (- 600 m).

Sur le Municipio de Miera, en bordure de la zone de Calseca, a été explorée l'énorme cavité dont l'accès s'effectue par la Torca del Canto Encaramado : la galerie principale n'a pas moins de 100 m de large sur une distance d'au moins 800 m de longueur.

Nous avons commencé notre prospection à partir du terminus de la nouvelle route, dans le voisinage d'El Collado, sur le lapiaz situé immédiatement au Nord en direction de la Canal. Nous avons adopté une notation particulière, afin qu'elle ne se confonde pas avec celle des expéditions précédentes : DS pour DIJON SPELEO et CA pour Calseca, suivis d'un numéro d'ordre, indépendamment du nom des cavités qui pourrait exister, ceci dans le cadre d'une exploration systématique de la zone.

□ **DS CA 1 :**

Situé à peu de distance du terminus de la nouvelle route, dans le lapiaz, au fond et dans la paroi nord d'une dépression. L'entrée est un petit porche de 5 m de hauteur sur 2 m de largeur, conduisant à une galerie décline, remplie d'éboulis et menant sur un puits de 7 m. Le fond est encombré de blocs, laissant entrevoir un petit méandre impénétrable.

□ **DS CA 2 :**

Il s'agit d'un simple puits de 16 m de verticale, s'évasant un peu vers le bas. L'orifice s'ouvrant directement à l'air libre, de 3 m sur 2 m, est allongé sur une fracture S-SE - N-NW.

Zone de Bordillas

Nous avons abordé cette zone dans le brouillard, qui a duré plusieurs jours. C'est donc à partir du col de Las Pasadas que nous avons entrepris nos prospections, sans avoir au début de vue d'ensemble du secteur.

□ **DS CA5 :**

Il s'agit d'un gouffre de 14 m de profondeur, constitué par un simple décollement de paroi en bordure de doline, à proximité du chemin qui conduit au col de Las pasadas.

□ **DS CA6 :**

Situé à une dizaine de mètres du chemin et au N-E de la doline où s'ouvre la Sima de Las Pasadas; puits de 17 m suivi d'un ressaut de 3 m.

□ **DS CA7 ET 7' :**

Ces deux cavités sont numérotées 249 et 278 et ont été explorées par le Spéléo Club de Dijon en 1980 (Sous le Plancher 1-4-1980).

□ **DS CA 8,9,10,12 ET 15 :**

Ces gouffres sont tous situés sur les flancs d'une petite doline située à proximité du chemin qui vient de Las Pasadas et sur la hauteur qui domine le chapelet de grandes dolines de Bordillas. Leur profondeur varie de 4 m pour le CA15 à 35 m pour le CA12 (petite galerie étroite menant au sommet d'un beau puits en «éteignoir» dont le fond fait près de

10 mètres de diamètre).

□ **DS CA11 :**

Situé entre la doline où s'ouvre le CA13 et l'énorme doline suivante (à l'Ouest). Puits de 19 m. Le fond est encombré d'éboulis.

□ **DS CA13 :**

Sur le bord haut de la doline située immédiatement à l'Ouest de la doline précédente. Il s'agit d'un magnifique gouffre de 109 m de profondeur, avec plusieurs ressauts, se terminant sur un petit méandre impénétrable. L'orifice d'entrée, de 8 m sur 3 m, est allongé sur une fracture orientée à 272°. Un premier puits d'une quinzaine de mètres conduit sur une partie fortement décline qui aboutit au sommet d'un puits de 55 m. Deux puits successifs de 10 et 15 m conduisent à un éboulis et au méandre terminal impénétrable.

□ **DS CA 13' :**

Immédiatement à l'ouest du précédent. Il s'agit d'un vaste gouffre d'une trentaine de mètres de profondeur et d'une quinzaine de mètres de diamètre. Le fond est complètement obstrué par des éboulis. Toutes les fissures entrevues sont rigoureusement impénétrables.

□ **DS CA14 :**

S'ouvre sur le flanc Sud de la grande doline située au Nord de la doline où s'ouvre le CA13. Orifice allongé de 20 m de long et de 4 à 10 m de profondeur, orienté à 128°. Sur la paroi S-E s'ouvre un puits de 32 m de verticale conduisant à une fissure impénétrable.

□ **DS CA16 :**

x = 444,860

y = 4789,88

z = 930 m

Situé dans la même doline que le CA14, cette cavité s'ouvre au N-E de celle-ci, au pied d'une petite falaise surplombant le bord de la doline.

Trois orifices s'ouvrent côte à côte au pied de la falaise. Le premier de

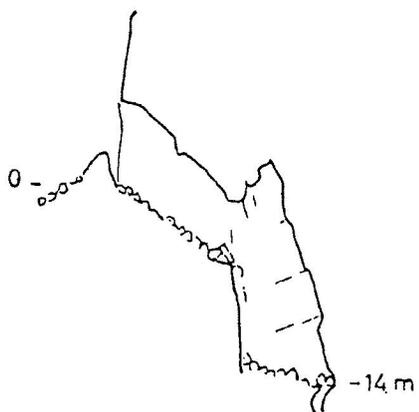
2 m de largeur et 2,5 m de hauteur (orienté à 80°) conduit au bout de 10 mètres à une fissure impénétrable. Une cheminée rejoint la surface au-dessus de la falaise (inscription à l'entrée : ECG7). A droite du CA16, le troisième orifice (CA17), étroit (0,40 m sur 1 m) donne accès quelques mètres plus bas à une salle encombrée d'éboulis. Au fond de celle-ci, on entrevoit une lucarne dans la paroi Est qui débouche sur un méandre succédant à une petite salle ébouleuse qui s'avère sans suite (juillet 1999). Cette cavité fait partie du même ensemble de pertes fossiles que le CA16.

L'entrée du CA16 proprement dit, partiellement bouchée par un muret construit par les bergers pour empêcher le bétail de s'y faufiler (plusieurs squelettes sont visibles un peu plus loin), est également de dimensions modestes (2 m sur 3 m de hauteur) et conduit à un méandre qui plonge doucement vers le S-SW. L'ensemble, bien que n'étant nullement spectaculaire, a tout à fait l'aspect d'une ancienne perte fossile et le léger courant d'air aspirant (04/08/95) nous paraît de bon augure. Ce léger courant d'air est toujours présent quelques jours plus tard (07/08/95). De fait, au bout d'une vingtaine de mètres, le méandre aboutit à des puits étroits, dont les parois couvertes de mondmilch poseront quelques problèmes pour l'équipement. L'absence complète de traces indique que le gouffre n'a jamais été exploré, peut-être à cause de l'aspect plus que modeste du méandre d'entrée.

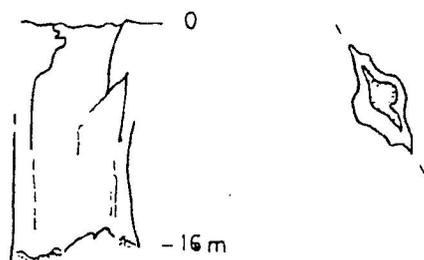
Une première série de puits étroits (ex. : P38 de section 12 m sur 12 m), relayés par de courtes galeries, aboutissent à - 180 m sur un éboulis infranchissable, obstruant le fond d'un puits de 21 m de section plus vaste (8 m sur 4 m). L'ensemble suit une direction générale NE-SW.

Une deuxième série de puits démarre à - 30 m, à la base du P17. Un premier puits de 33 m, relayé par une courte galerie de 5 m donne accès à un second puits de 27 m. Celui-ci débouche dans la paroi d'un magnifique puits de 82 m, de section

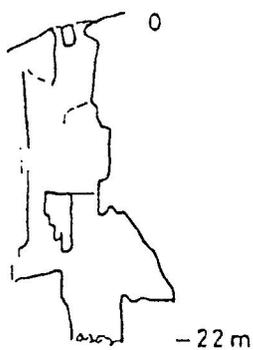
DS CA.1



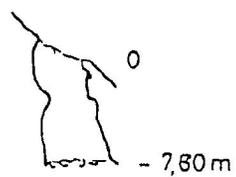
DS CA 2



DS CA 8



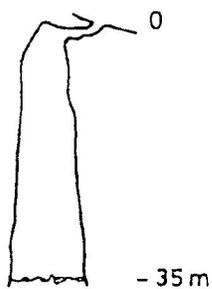
DS CA 9



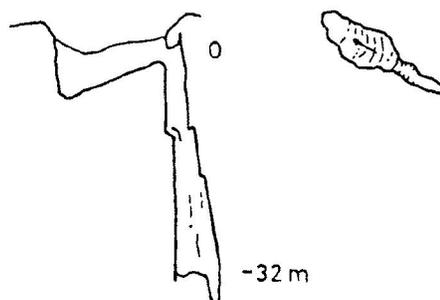
DS CA 10

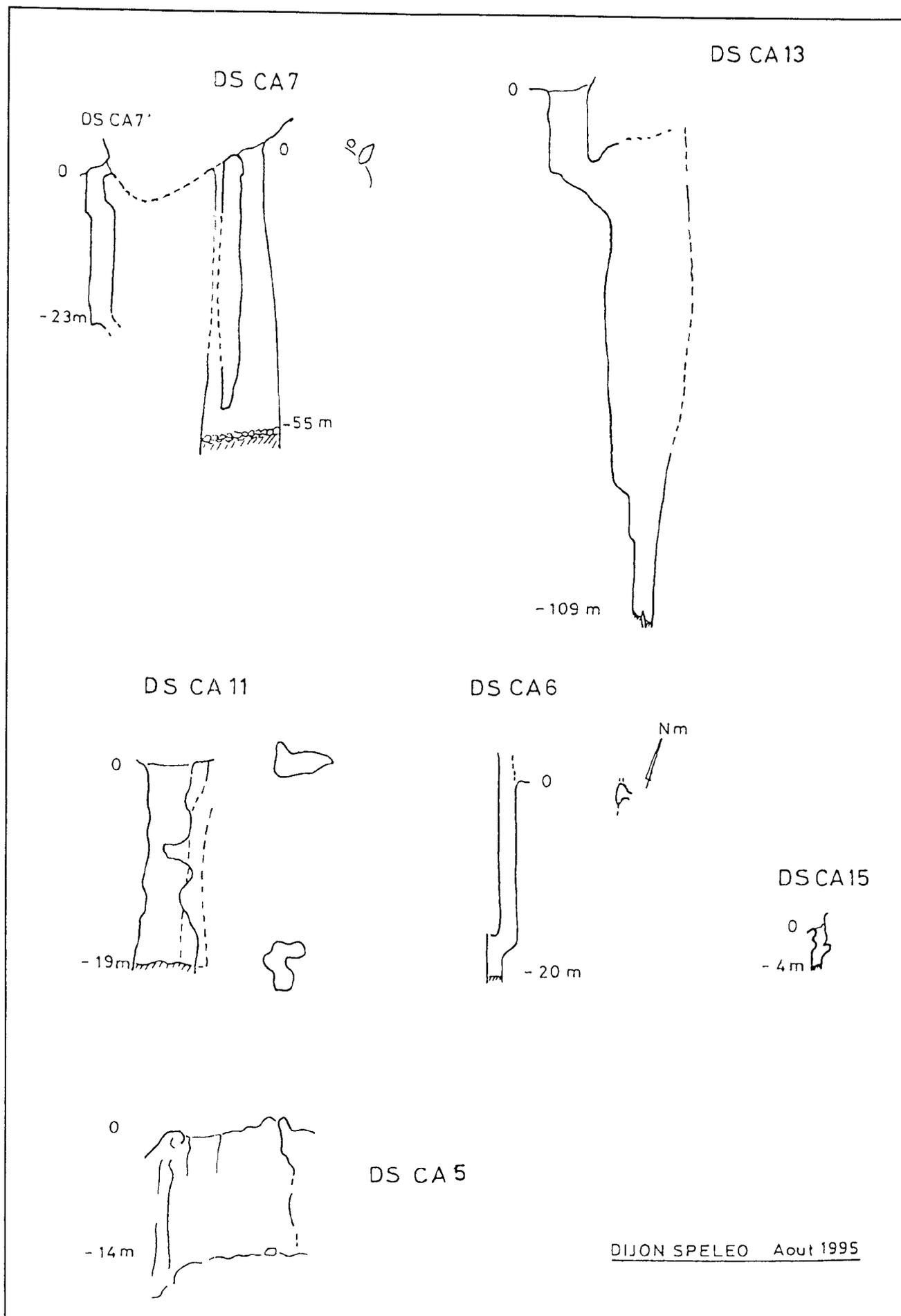


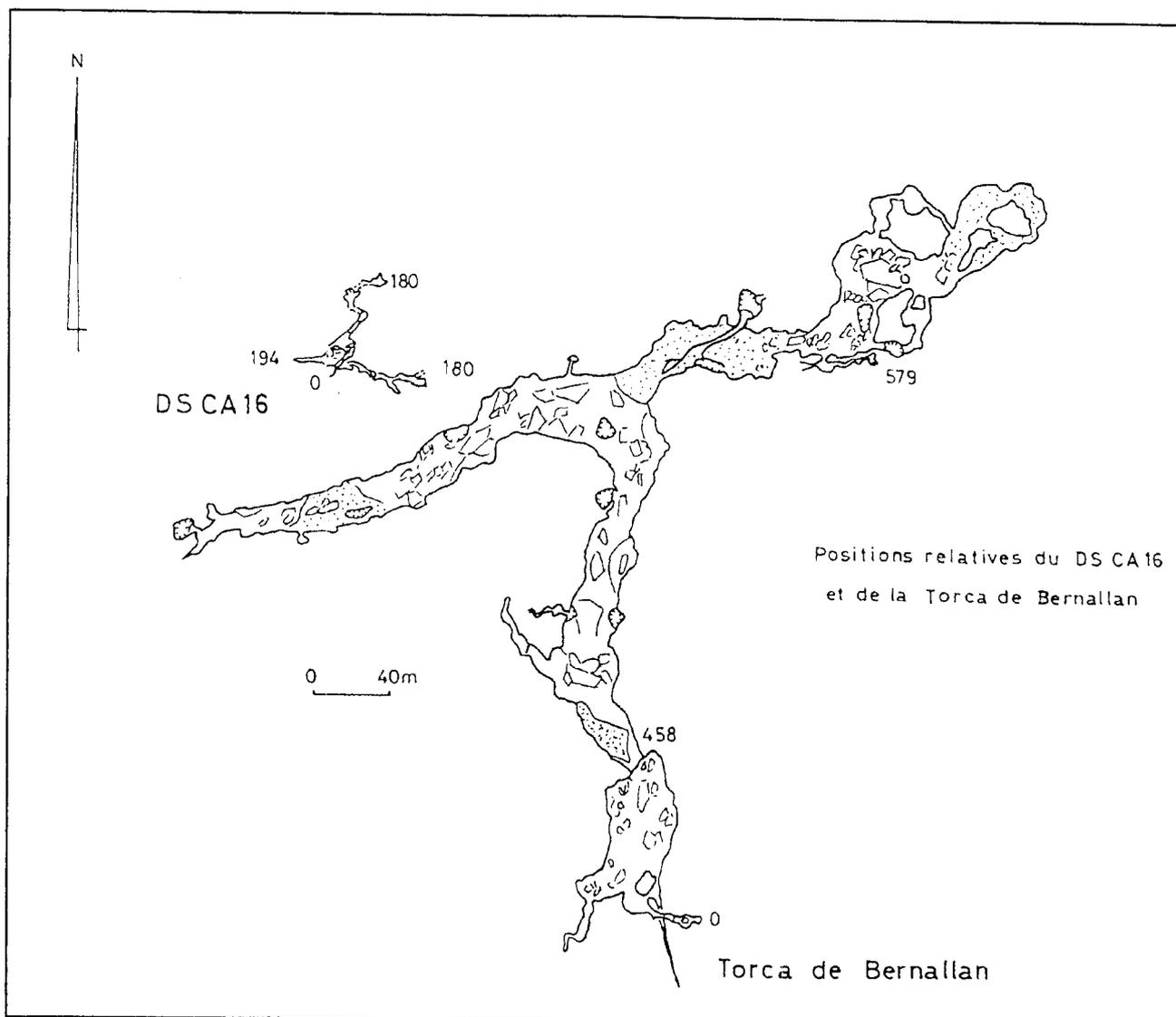
DS CA 12



DS CA 14







confortable (6 m sur 10 m) auquel succède un méandre de 12 m aboutissant à un puits de 14 m au fond duquel la cote de - 198 m a été atteinte. Ce puits permet d'accéder à un ressaut de 4 m aboutissant sur une lucarne impénétrable (à élargir ?) s'ouvrant dans la paroi d'un puits qui semble profond d'après les jets de cailloux.

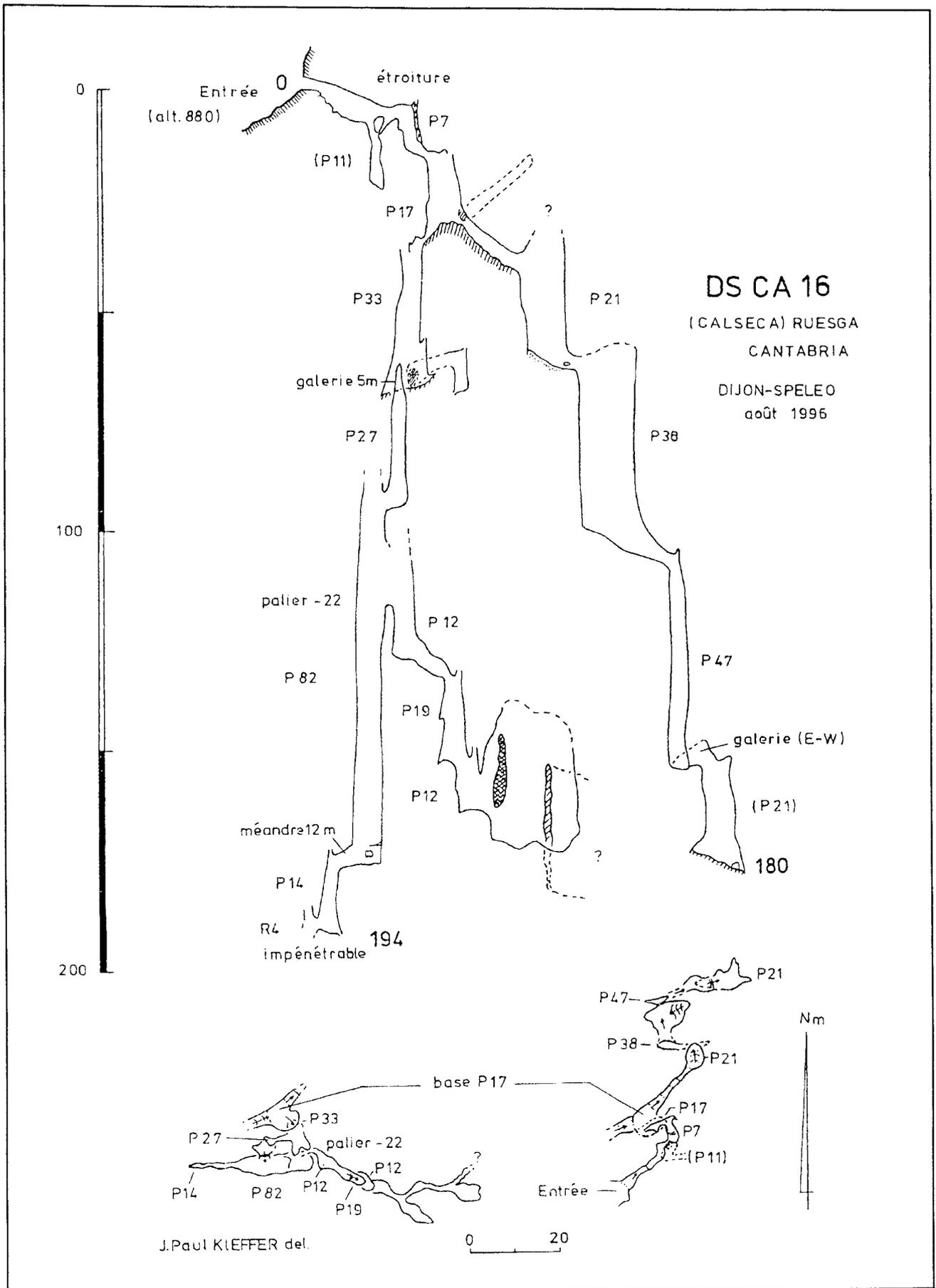
Les autres investigations ont donc porté sur une autre partie du gouffre. En effet, au cours de la descente du P82, on rejoint un palier à - 22 m (léger pendule) livrant l'accès à une autre série de puits (P12, P19 et P12) précédant une galerie décline se terminant par une petite salle de 4 m sur 5 m.

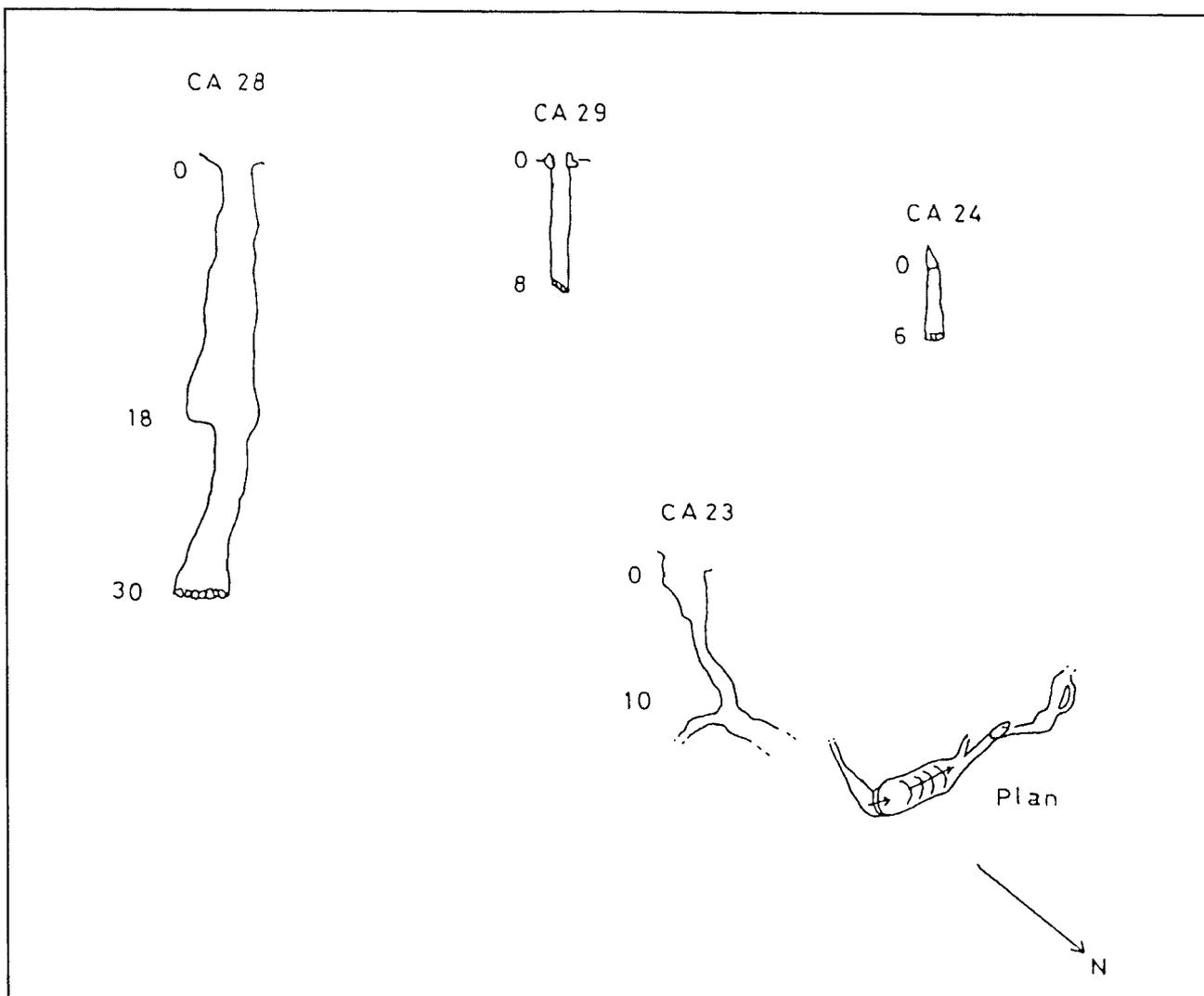
Dans la paroi Nord, un méandre étroit donne sur un vide important. Mais son étroitesse rend vaines toutes

les tentatives de franchissement par la base. Une audacieuse escalade d'Eric Robinet livre la suite du gouffre, malheureusement compromise cette année (1996) par l'accident survenu dans le même temps à notre compagnon Christophe (luxation de l'épaule). Il est installé dans la petite salle précédant le méandre et veillé par Wilfrid Farabolini, tandis qu'Eric entreprend seul la remontée pour aller chercher des secours, qui viendront quelques 5 heures plus tard conduits par Didier Bruchon. La difficulté technique du CA16 (sorties de puits étroites, parois de mondmilch glissantes) ne permettait malheureusement pas à notre ami de remonter sans un soutien logistique important. C'est donc une opération de secours officielle rondement

menée qui a permis sa sortie, après 21 heures de souffrances sur un TPST total de 27 heures.

Nous exprimons notre gratitude à tous les acteurs de ce secours : Federacion Cantabra de Espeologia, S.E.S Santander, Grupo Espeleologico La Lastrilla, A.E. Ramaliega, GREIM Guardia Civil, les membres du Grupo Espeleologico Sanfeliccenc qui furent les premiers à descendre dans le gouffre; nos amis du Spéléo Club de Dijon qui ont dû différer leur départ pour nous prêter main forte, El Servicio de Proteccion Civil et l'Hôpital Valdecilla de Santander. Nous remercions spécialement les coordonnateurs du secours : Alfredo Garcia Iriondo, Alberto Jose Puerta Gonzalez, Jose Manuel Lopez Jato et





Virgilio Fernandez Acebo; sans oublier Miguel et Teresa Aja Barquin, propriétaires du Camping Lunada (PC du secours) qui nous ont aidés précieusement en nous guidant pour alerter les secours, en assurant un soutien logistique pendant toute leur durée et en oubliant d'aller dormir cette nuit là...

Pas d'expédition en 1997.

Une petite équipe assistée de membres du Club espagnol SECJA descend le puits suivant le méandre en août 1998 (Stéphane, Daniel, Guy et Yvan). Arrêt sur palier divisant ce puits (comme dans le P82) à environ 35 m de son sommet.

Juillet 1999 : nous descendons deux séries de puits commandées par le palier et équipées par nos amis espagnols (dont nous attendons la

topo). A noter que ceux-ci considèrent le gouffre comme terminé; François pousse cependant une pointe au-delà d'une étroiture non franchie par les Espagnols dans la branche la plus profonde (arrêt sur méandre impénétrable), tandis que dans l'autre une courte escalade mène Didier au-dessus d'un puits (environ 8 m de profond) non descendu faute de matériel. C'est là qu'il faut rechercher une suite probable (et qui pourrait permettre la jonction avec la galerie Cantabria de la Torca de Bernallan, quelques 250 m plus bas?...).

DS CA18 (topographie et notes d'exploration de Bénédicte Humbel) :

Il s'agit d'une grotte fossile située sur le flanc de Bordillas, en bordure Nord de la vallée située entre Bordillas et La Canal.

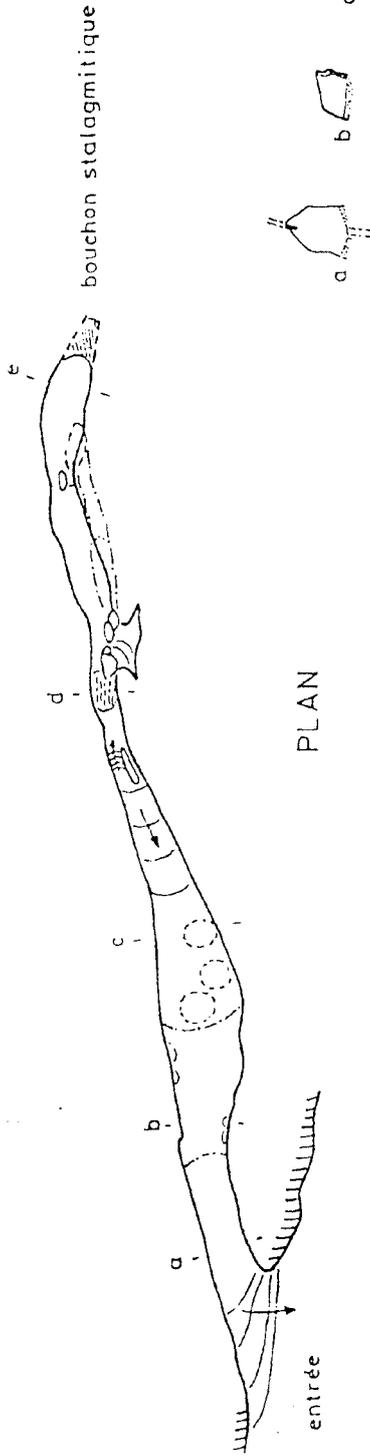
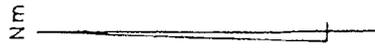
Elle est constituée d'une galerie unique de 65 m de longueur, de 4 à 6 m de hauteur et 2 à 5 m de largeur, qui se termine en amont par un bouchon stalagmitique.

On peut remarquer dans cette galerie les traces d'un remplissage aujourd'hui soutiré : quelques petits galets de grès à une hauteur de moins de 2 m au-dessus du sol de la grotte.

un plancher stalagmitique «suspendu» (1 m au-dessus du sol) au niveau du bouchon final de la grotte. A l'appui de l'hypothèse d'un ancien remplissage dans l'ensemble de la cavité, le fait que les grosses pendeloques de calcite/mondmilch (20 m de l'entrée) :

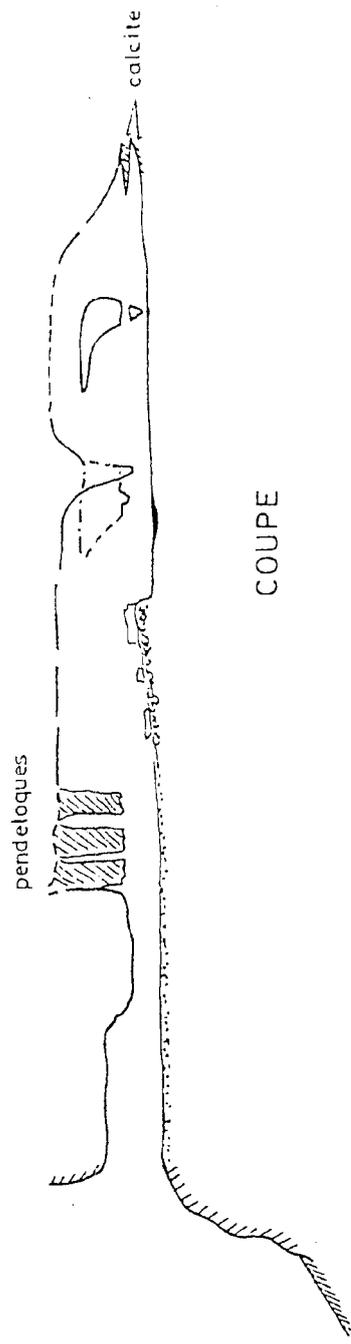
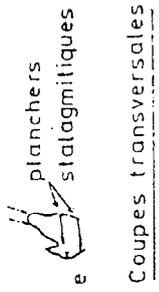
ont leur base qui s'arrête à 2 m au-dessus du sol.

n'ont pas d'équivalent stalagmitique important au-dessous d'elles.



PLAN

ECHELLE 1/400

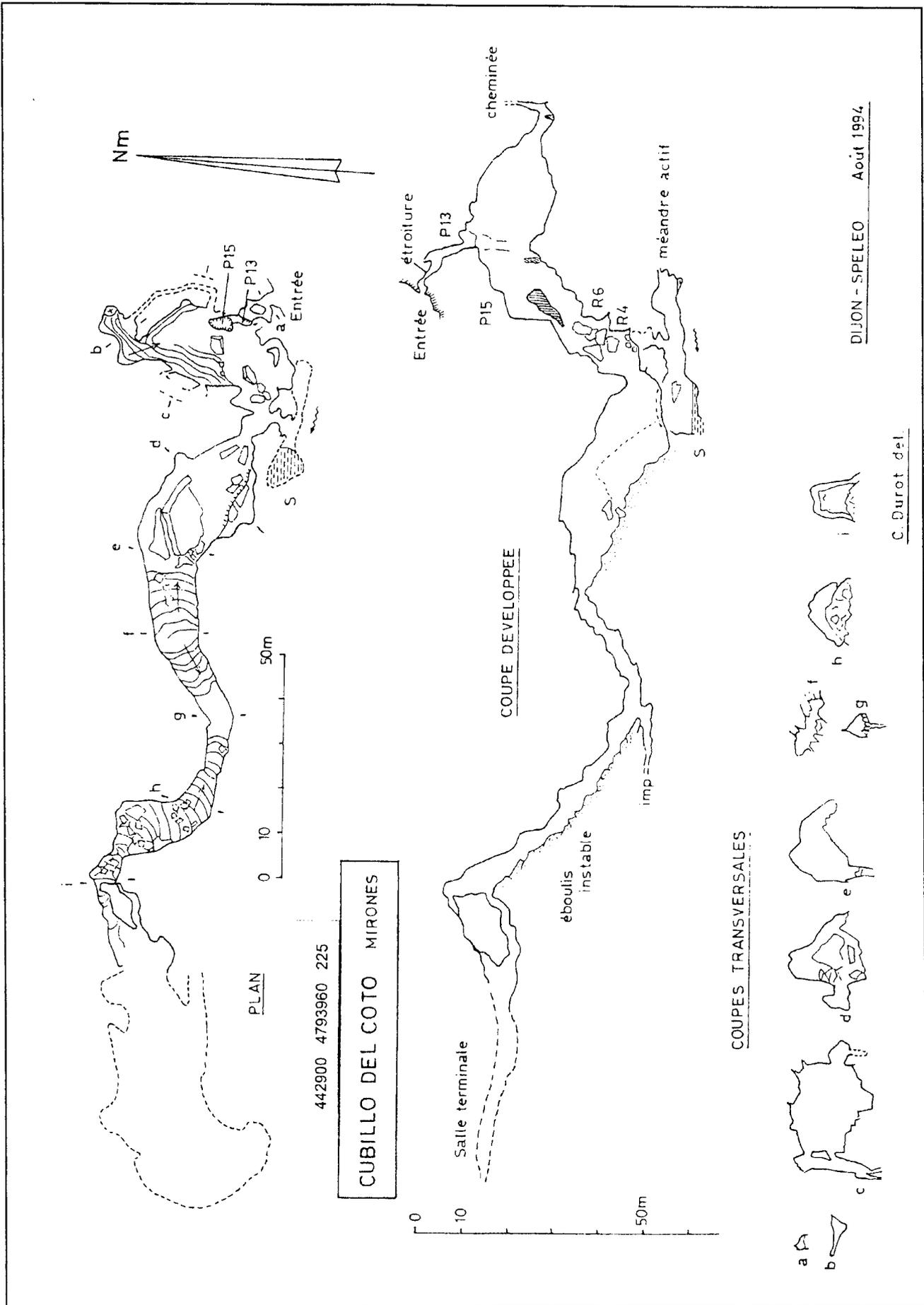


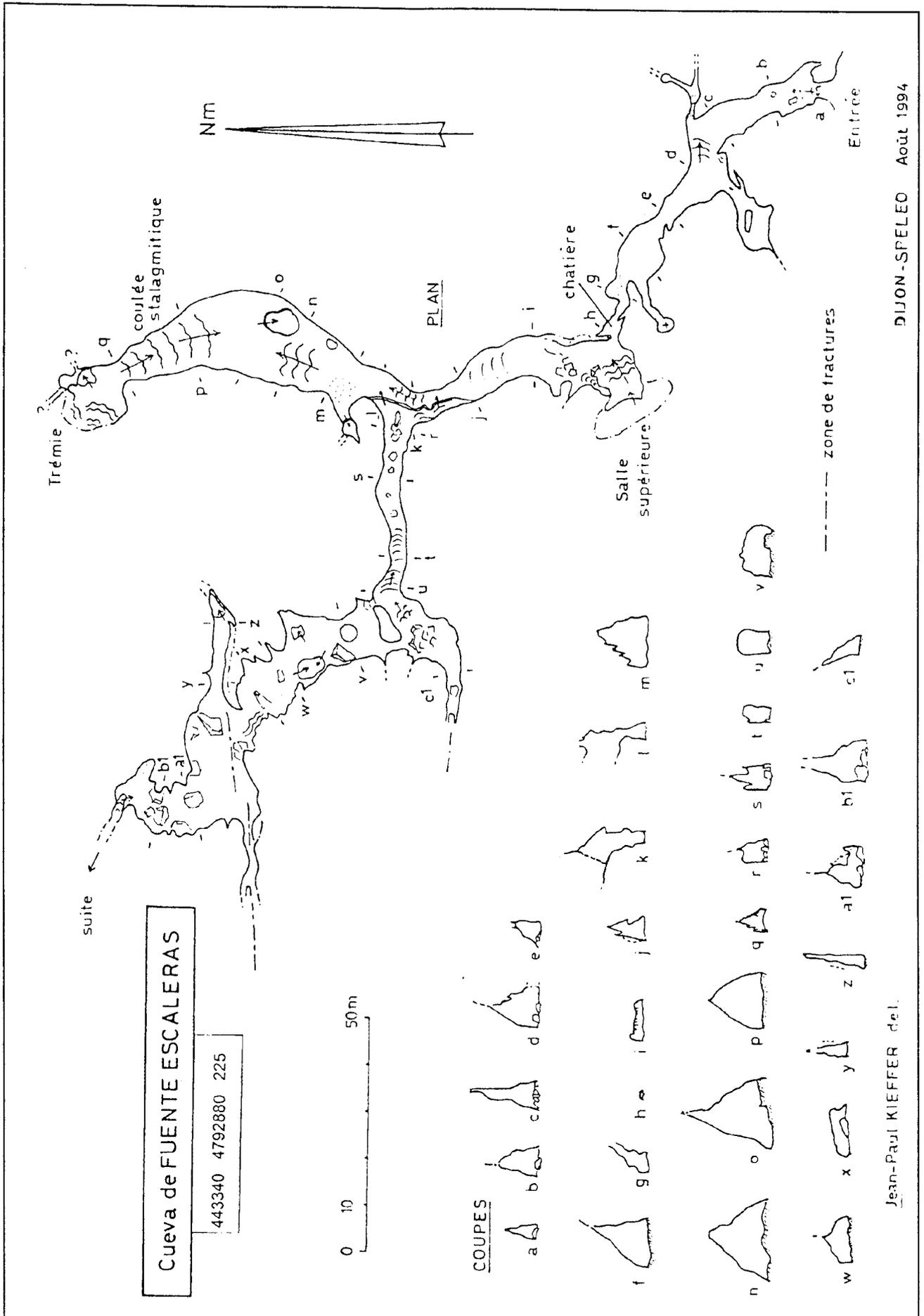
COUPE

DS CA18 (Grotte fossile)
 Farrin de la Canal Calteeca

Topographie : **Bénédict HUMBEL** 08 / 95

DIJON-SPELEO





DIJON-SPELEO Août 1994

Ce remplissage pourrait être masqué au fond de la grotte par la coulée stalagmitique qui termine la cavité.

❑ **DS CA19 :**

Gouffre situé sur la crête bordant la doline où s'ouvre le CA16.

Entrée dans l'herbe, au ras du sol. Non exploré (trace d'exploration par un groupe précédent).

❑ **DS CA22,23 ET 24 :**

Ensemble de gouffres en bordure de doline, peu profonds (15 m maximum).

❑ **DS CA25 :**

Zone de Bordillas. Sur la crête en bordure de doline (cf. esquisse morphologique). Entrée allongée de 4 m sur 10 m (altitude 845 m). Exploré jusqu'à une vingtaine de mètres de profondeur. Marquage d'un précédent groupe illisible à l'entrée.

❑ **DS CA 26 :**

Un peu à l'Ouest du précédent sur la même crête. S'ouvre au ras du sol. Petite ouverture de quelques dizaines de centimètres de section (traces d'exploration par un groupe précédent). Profondeur importante (10 s en moyenne par chute de pierre).

❑ **DS CA27 :**

Sur le flanc Ouest de la doline qui s'ouvre à côté du gouffre précédent. Gouffre d'une cinquantaine de mètres (déjà exploré par un autre

groupe : N° 913).

❑ **DS CA28 :**

En revenant en direction de Las Pasadas, en bordure de doline. Ouverture à même le sol de 2 m sur 1 m. Puits de 30 m avec palier à - 18 m.

❑ **DS CA29 :**

A l'Est du précédent. Ouverture étroite entre deux lames de lapiaz (0,50 m sur 1 m). Puits de 8 m. Fond obstrué par une trémie.

❑ **DS CA31 :**

Méandre s'ouvrant en pied de falaise, un peu plus bas dans la vallée que les cavités précédentes. La zone d'entrée a probablement servi de cuvio (réfrigérateur) aux bergers (traces d'aménagement : «marches» et proximité d'une bergerie ruinée). Section de 0,50 m de large sur 1 m de hauteur. Exploré sur 60 m : arrêt sur méandre impénétrable (juillet 1999). Non topographié.

❑ **DS CA32 :**

Gouffre s'ouvrant sur un entablement calcaire surplombant la vallée. Ouverture de 4 m sur 3 m. 30 m de profondeur environ.

❑ **DS CA33 :**

A proximité du précédent. Ouverture allongée de 7 m de long sur 3 m de large. 15 m de profondeur.

❑ **DS CA34 :**

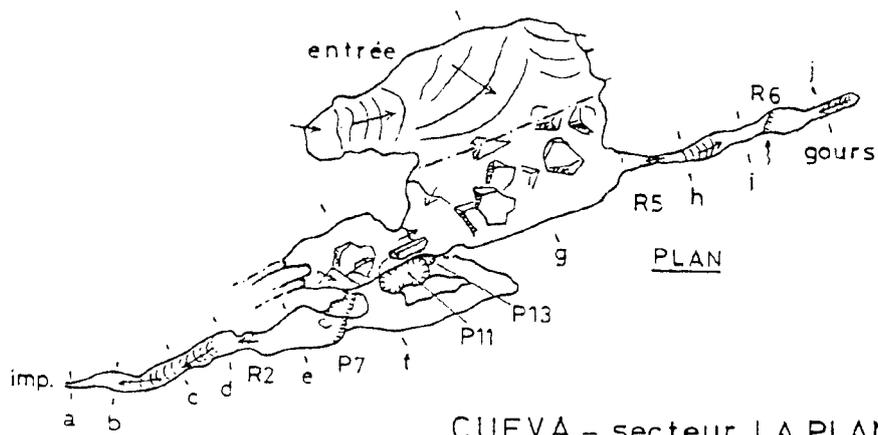
Dans la falaise qui constitue la bordure de la zone de lapiaz située au Sud-Ouest de l'entablement précédent. Méandre de 1 m de largeur et 4 m de hauteur, exploré sur une dizaine de mètres.

❑ **DS CA35 :**

Lors d'une incursion sur le lapiaz à aiguilles (juillet 1999), nous avons découvert dans le flanc d'une petite doline une entrée de méandre expirant un courant d'air froid. A une trentaine de mètres de l'entrée, une étroiture débouche sur un méandre bordé en rive droite par un ressaut au fond duquel gît un squelette de capridé (comment est-il arrivé là?). Le méandre, sinueux, débouche dans la paroi d'un puits, non descendu, dont le sommet donne sur l'extérieur. Nous pensons l'avoir retrouvé en surface. Un ancien marquage semble indiquer une exploration partielle. Non topographié, à revoir.

Prospection, exploration :

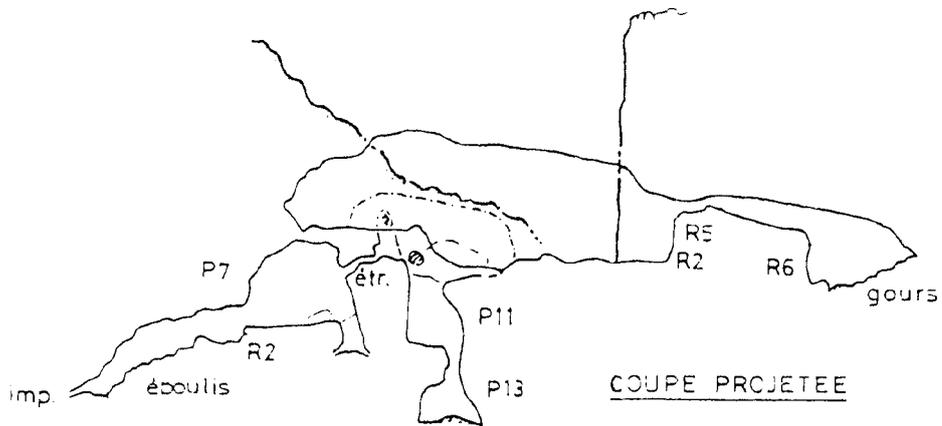
Jean-Claude Bassi, Daniel Blanchard, Didier Bruchon, Eynard de Crécy, Stéphane de Lazzar, François Dieudonné, Bruno Dressler, Christophe Durot, Wilfrid Farabolini (Association Parisienne de Recherche Spéléo), Bénédicte Humbel; Iris, Alexis, Florian, Mireille et Jean-Paul Kieffer; Yvan Lecchi, Guy Monget, Eric Robinet.



CUEVA - secteur LA PLANILLA

Coord. 440740 4794440 560

Echelle 1/1000



Durot C, Kietfer J.P. del.

DIJON SPELEO Août 1994